

veste, eut affaire au Cheval - marin qui l'aborda, & le prit en moins d'un quart-d'heure. Cette circonstance ne déconcerta point le commandant françois, qui, avec ce qui lui restoit de vaisseaux, continua de porter sur l'escadre angloise, lui offrant le combat, & forçant ou diminuant de voiles à mesure que celle-ci en forçoit ou diminueoit. Sir Edouard Vernon, de son côté, quoiqu'ayant le vent sur les François, laissa la journée entière s'écouler sans engager le combat, dans l'idée que le commandant françois attendroit jusqu'au lendemain : mais probablement cet officier avoit été joindre 2 vaisseaux de 60 canons, qui mouilloient à Trincomale, où il se trouvoit un nombre de troupes réglées & 400 Cipayes. Si ces forces eussent fait un mouvement rapide, Pondichery eût été probablement sauvé, & sir Edouard Vernon défait. L'on convient généralement que le commandant de l'escadre françoise s'est conduit en homme également brave & habile pour sauver les vaisseaux confiés à ses soins. Les tranchées furent ouvertes devant Pondichery le 28 Septembre ; & le 17 Octobre la ville capitula. La défense de Mr. de Bellecombe, gouverneur de la place, a été celle d'un brave homme. Il a fait deux sorties avec succès, & ne s'est rendu qu'après avoir eu 64 canons démontés. De son côté, il a mis 11 piéces des assiégeans hors d'état de servir. Tout ce que les François avoient d'établissèmens sur la côte de Coromandel, subordonnés au gouvernement de Pondichery, est réduit. Chan-